

PLAN DE COURS

DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

SIGLE : SOC 9015 Groupe 30

TITRE : Atelier méthodologique de recherche doctorale

SESSION : Hiver 2019

Enseignant : Rachad Antonius
Avec la collaboration Isabelle Lasvergnas

Tél. : (514) 987-3000 Poste 2238 ; Bureau : A-5150 (R. A.)

Courriel : antonius.rachad@uqam.ca ;
lasvergnas.isabelle@uqam.ca

AVIS À TOUTES LES ÉTUDIANTES ET TOUS LES ÉTUDIANTS

Boîte courriel UQAM

La boîte courriel est activée automatiquement dans les 48 heures suivant l'inscription à au moins un cours.

Pour y accéder aller au :

<https://servicesinformatiques.uqam.ca/services/>

puis cliquez sur le lien Courriel étudiant. Vous trouverez votre NIP sur votre relevé facture ou votre bulletin d'inscription.

REMISE DES TRAVAUX

Au moment de la remise des travaux, les étudiants(es) désireux de les récupérer sont priés d'y joindre une **enveloppe suffisamment affranchie** afin qu'ils leur soient retournés par la poste. **Vous devez conserver une copie de vos travaux** avant de les déposer dans la chute située face au local A-5070 du Pavillon Hubert-Aquin.

Plan de cours
Atelier méthodologique de recherche doctorale
SOC9015-30 Hiver 2019

Rachad Antonius, avec la collaboration d'Isabelle Lasvergnas

antonius.rachad@uqam.ca

lasvergnas.isabelle@uqam.ca

Descripteur

Cet atelier de recherche méthodologique a pour objectif de favoriser le démarrage du projet de recherche doctorale et la production d'une première élaboration formalisée de celui-ci. De concert avec les questionnements spécifiques de chacun des étudiant-e-s, on traversera les principales étapes requises dans la mise en place d'une problématique de recherche en insistant sur les trois pôles essentiels qui la constituent :

- la détermination de la question de recherche et sa mise en contexte dans la littérature théorique spécialisée existante;
- le choix justifié et l'opérationnalisation des concepts pertinents et la spécification des principales hypothèses de recherche;
- la réflexivité épistémologique et autocritique requise de la part du chercheur.

Démarche proposée

Dans la mise en place du projet de recherche doctorale, et afin de mieux fonder l'ensemble de la démarche qui va sous-tendre ce projet, nous identifierons chacune des étapes qui permettent dans un premier temps de passer d'un intérêt général pour un domaine de recherche particulier, à la formulation d'une question plus circonscrite qui constituera l'objet spécifique de la thèse, puis, dans un second temps, à la problématisation théorique de cette question. La construction d'une problématique de recherche est un processus fondamental et essentiel. Nous en examinerons en détail le cheminement progressif, en particulier dans la façon de spécifier et définir les concepts fondamentaux autour desquels une recherche se développe et se construit.

Dans l'approfondissement de la réflexion à la fois méthodologique et épistémologique qui doit nécessairement accompagner chacune des étapes de mise en place de la problématique, nous nous pencherons sur la question de la subjectivité du chercheur ou de la chercheuse, et du lien entre subjectivité et objectivité. Nous réfléchirons aux divers biais qui peuvent affecter la qualité « scientifique » objectivante de la recherche. En particulier, nous aborderons la question de l'engagement social et de la « contamination » de la recherche par des orientations idéologiques qui peuvent être masquées, par exemple par un engagement « vertueux » en faveur d'une cause sociale.

Nous examinerons également comment se détermine le choix de l'approche méthodologique qui sera pertinente pour la question traitée : comment on identifie et on sélectionne parmi les deux grandes approches méthodologico-épistémologiques dominantes, celle qui sera pertinente pour l'objet de recherche traité dans la thèse. Celle-ci s'inscrira-t-elle dans une démarche hypothético-déductive ou dans une démarche interprétative de nature plus inductive ? Celle-ci devra-t-elle se fonder sur une démonstration et des instruments de mesure statistiques ou sur des modalités d'observation et d'analyses dites qualitatives ?

Tout au long des questionnements qui seront menés dans l'atelier, le travail de réflexion sera nourri par les divers objets de recherche des étudiant-es, et ceci dans une interaction partagée par l'ensemble des membres du séminaire.

L'orientation théorique propre à chaque objet de recherche sera celle déterminée par les étudiant-es,

en coordination avec leur direction de recherche. Le séminaire proposé ne se substituera pas à la relation de travail entre les étudiant-es et leur direction de recherche, mais il viendra la soutenir au niveau méthodologique.

Structuration du séminaire

Le séminaire sera organisé en trois parties.

- La première (5 à 6 semaines) sera centrée autour de la formulation de la question de recherche, et du développement des prérequis théoriques qui permettent une formulation rigoureuse et fondée.
- La deuxième (5 semaines), sera centrée autour de la spécification et du développement des concepts nécessaires, et de la formulation d'hypothèses (hypothético-déductives, ou heuristiques).
- La dernière partie sera consacrée à l'opérationnalisation des concepts et hypothèses, et aux enjeux méthodologiques particuliers que soulève cette étape de la démarche de recherche.

Les sessions hebdomadaires comporteront deux parties.

Dans la première, un exposé sera présenté par le professeur, ou par un-e conférencier-ère invité-e, permettant d'aborder des notions fondamentales en matière de méthodologie de recherche. On s'attardera aux difficultés spécifiques impliquées dans chaque étape de l'élaboration d'une problématique de recherche. Les étudiant-es auront aussi la possibilité de présenter un des textes soumis pour lecture obligatoire.

La deuxième partie du cours prendra la forme d'un atelier et de discussions critiques collectives, à partir des présentations des étudiant-es, qui exposeront tour à tour les diverses étapes de leur recherche. On raisonnera à partir des questions de recherche de chaque étudiant-e, de façon à permettre à chacun-e d'amorcer le développement de la problématique de son propre projet de thèse.

Parallèlement au cours, le professeur recevra en tutorat individuel chacun-e des étudiant-es à deux ou trois reprises au cours du semestre.

Évaluation

L'évaluation sera fondée sur trois composantes :

1. La participation hebdomadaire, pour faire état du cheminement du projet et pour établir des liens entre la conceptualisation du projet et les considérations méthodologiques et épistémologiques discutées lors des lectures et des présentations. 20 % de la note finale.
2. Deux présentations orales de 20 à 30 minutes, l'une centrée sur le projet de recherche et les questions méthodologiques et épistémologiques qu'il soulève, et l'autre consistant à présenter une des lectures assignées. 20 % de la note finale.
3. Un travail de session d'environ 9 000 à 10 000 mots, qui consistera en une version provisoire, et brève, du projet de recherche. Des directives plus précises seront proposées en temps et lieu. 60 % de la note finale.

Bibliographie

* BERTHELOT, Jean-Michel, *Les vertus de l'incertitude : le travail de l'analyse dans les sciences sociales*, Paris, PUF, 1996, réédition 2004.

BERTHELOT, Jean-Michel, 1990 *L'intelligence du social*, Paris, P.U.F.

BOUDON, R., et CLAVELIN, M., *Le relativisme est-il résistible : regards sur la sociologie des sciences*. Actes du Colloque international «La sociologie de la connaissance scientifique : bilan et perspectives», Université de Paris-Sorbonne, 1993, Paris, PUF, 1994.

BOUDON, Raymond, *Les méthodes en sociologie*, Paris, PUF, coll. Que sais-je? 1989.

- * PAILLÉ, Pierre et Alex MUCCHIELLI, *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*, Paris, Armand Colin, Collection U, 2012, 424 p.
- BOURDIEU, P., PASSERON, J.-C., et CHAMBERON, J.-C., *Le métier de sociologue : préalables épistémologiques*, Paris, Mouton-Bordas, 1968.
- CHALMERS, Alan F. 1990, *Qu'est-ce que la science? Récents développements en philosophie des sciences; Popper, Kuhn, Lakatos, Feyerabend*, Paris : Librairie générale française.
- COMMISSION GULBENKIAN (I. Wallerstein président), *Ouvrir les sciences sociales*, Paris, Descartes, 1996
- De CONINCK, Frédéric et Francis GODARD, 1989, «L'approche biographique à l'épreuve de l'interprétation. Les formes temporelles de la causalité». *Revue française de sociologie*, vol. XXXI, no. 1, p. 23-53.
- * DEVEREUX, Georges, *De l'angoisse à la méthode dans les sciences du comportement*, Paris, Aubier, 1994.
- * ELIAS, Norbert, *Engagement et distanciation : contribution à la sociologie de la connaissance*, Paris, Fayard, 1993.
- FAVRET-SAADA, Jeanne. 2009. « Être affecté », in Désorcéler, Paris, Éditions de l'Olivier, p. 145-161.
- GAUTHIER, Benoît (sous la direction), *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données*, Sillery, Presses de l'Université du Québec, 1992.
- GEERTZ, Clifford (1998). « La description dense. Vers une théorie interprétative de la culture » Enquête [En ligne], 6. <http://enquete.revues.org/1443> ; DOI : 10.4000/enquete.1443.
- GIDDENS, Anthony, 1976, *New Rules of Sociological Method : a Positive Critique of Interpretative Sociologies*. London, Hutchison. GOFFMAN, E., *Asile*, Paris, Editions de Minuit, 1968
- GOFFMAN, E., *La mise en scène de la vie quotidienne* (2 vols), Paris, Éditions de Minuit. 1973
- GOFFMAN, E., *Stigmate*, Paris, Éditions de Minuit, 1963
- HOULE, Gilles (sous la direction de), 1982. *La sociologie; une question de méthodes? Sociologie et sociétés*, vol. XIV, no. 1
- HOULE, Gilles et Nicole RAMOGNINO (sous la direction de), 1993. *La construction des données, Sociologie et sociétés*, vol. XXV, no. 2.
- JOSEPH, I., *Erving Goffman et la microsociologie*, Paris, PUF, 1998
- KUHN, T.S., *La structure des révolutions scientifiques*, Paris, Flammarion, 1972.
- LAMOUREUX, Andrée, *Une démarche scientifique en sciences humaines : méthodologie*. Laval, Études vivantes, 1992.
- LAPERRIÈRE, Anne (sous la direction de), 1987. *L'autre sociologie. Approches qualitatives de la réalité sociale*. Cahiers de recherche sociologique, vol. 5, no. 2.
- LÉVI-STRAUSS, Claude, *Le regard éloigné*, Paris, Plon, 1983.
- LOUBERT DEL BAYLE, J.-L., *Introduction aux méthodes des sciences sociales*, Toulouse, Privat, 1989.
- MILLS, C.W., *L'imagination sociologique*, Paris, François Maspéro, 1977.

OLIVIER DE SARDAN J.-P., Le « je » méthodologique. Implication et explicitation dans l'enquête de terrain. In: Revue française de sociologie, 2000, 41-3. pp. 417-445;
http://www.persee.fr/doc/rfsoc_0035-2969_2000_num_41_3_5289

PIASER, Antonio, *Épistémologie de la méthode : voir et faire de la sociologie autrement*, Paris, J. Vrin, 1994.

POURTOIS, J.-P., et DESMET, H., *Épistémologie et instrumentation en sciences humaines*, Liège, P. Mardaga, 1988.

QUIVY, R., et CAMPENHOUDT, Luc Van, *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, Dunod, 1995.

STENGERS, Isabelle, *L'intervention des sciences modernes*, Paris, Flammarion, 1995

Méthodes spécifiques

BHARGAVA, R., *Individualism in social science : Forms and Limits of a Methodology*, Oxford, Oxford University Press, 1992.

CEFAÏ, D., *L'enquête de terrain*, Paris, La Découverte, 2003

COENEN-HUTTER, Jacques, *Observation participante et théorie sociologique*, Paris, L'Harmattan, 1995.

COULON, A., *L'ethnométhodologie*, Paris, PUF, 2002

DESMARAIS, Danielle, *Les récits de vie : théorie, méthode et trajectoires types*, Montréal, Éd. St-Martin, 1986.

DUFOUR, S., et FORTIN, D., *L'enquête de terrain en sciences sociales : l'approche monographique et les méthodes qualitatives*, Montréal, Éd. St-Martin, 1991.

FORNEL, M., OGIEN, A., QUÉRÉ, L., *L'ethnométhodologie une sociologie radicale*, Paris, La Découverte, 2001

GLASER, B., STRAUSS, A., *The Discovery of the Grounded Theory : Strategies for Qualitative Research*, Chicago, Aldine, 1987.

GUAY, Jean-Herman, *Sciences humaines et méthodes quantitatives : les principes d'application et la pratique de la recherche*, Laval, Beauchemin, 1991.

GOSSELIN, Gabriel, *Les nouveaux enjeux de l'anthropologie : autour de Georges Balandier*, Paris, L'Harmattan, 1993.

* KAUFMANN, J. -C., *L'entretien compréhensif*, Paris, Nathan, 1996

LAURENT, Alain, *L'individualisme méthodologique*, Paris, PUF, coll. Que sais-je?, 1994.

MAUSS, M., *Manuel d'ethnographie*, Paris, Payot, 1967

MERCIER, L., RHÉAUME, J., *Récits de vie et sociologie clinique*, PUL, 2007

PENEFF, Jean, *La méthode biographique : de l'École de Chicago à l'histoire orale*, Paris, A. Colin, 1990.

REINHARZ, S., DAVIDMAN, L., *Feminist Methods in Social Research*, New York, Oxford University Press, 1992.

PLAGIAT

Règlement no 18 sur les infractions de nature académique

Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement.

La liste non limitative des infractions est définie comme suit :

- la substitution de personnes;
- l'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence;
- la transmission d'un travail pour fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis pour fins d'évaluation académique à l'Université ou dans une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant;
- l'obtention par vol, manoeuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée;
- la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé;
- l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne;
- l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle;
- la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances;
- la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire-crédation, un rapport de stage ou un rapport de recherche;

Les sanctions liées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du Règlement no 18.

Pour plus d'information sur les infractions académiques et comment les prévenir : www.integrite.uqam.ca